

assurés-vous que je le ferois avec toute la chaleur que vous pouvez attendre d'un bon frère et d'un véritable serviteur. J'ay présenté au Roy les bestes de vostre part, qui les a trouvés les plus belles du monde, et il vous en remercie fort effectivement; elles sont fort jolies, et je vous assure qu'elles ont esté reçues fort agréablement. Je vous supplie, Monsieur, de me continuer vostre amitié et d'estre bien persuadé que je suis entièrement à vous.

J. H. de Bourbon.

29.

Herzog Johann Friedrich au Duc d'Enghien.

dat. (Avril 1671). (Eigenhändiges Concept.)

Je vous ay une bien grande obligation, Monsieur, de toutes les bontés que vous avez eu pour le Sr Molke, et de la peine que vous avez voulu prendre de faire agréer au Roy les bestes que je luy ay envoyé, mais surtout, Monsieur, pour le soin que vous avez eu pour mes interets à l'égard de la commission que je luy avois donné. Si l'affaire n'est réussie à souhait, ce m'est toujours une tres grande consolation d'y avoir reçu de si évidentes marques de vostre amitié, laquelle je souhaite de me conserver et de pouvoir mériter avec la plus grande passion du monde. Je trouve M. Verjus un tres honest homme et fort de vos amis, ce qui me le fait aimer avec d'autant plus de passion apres toutes les bonnes qualités que je trouve en sa personne. Je ne doute pas, qu'il n'ait déjà fait une véritable et juste relation de l'estat où il a trouvé les affaires en ce lieu icy, et j'espère que nous saurons en peu de temps les dernières résolutions du Roy. * En attendant je vous offre mes services en toutes les rencontres où vous me donnerez lieu de vous les rendre etc.

30.

Duc d'Enghien au Herzog Johann Friedrich.

dat. (Mai 1671).

(Quand j'ay pris congé du Roy, je l'ay laissé en quelque disposition de vous envoyer M. de Gourville et à Mess. vos frères. Comme il est persuadé de vostre affection, et qu'il n'a pas le mesme sujet de l'estre d'eux, il a creu qu'il estoit à propos de leurs envoyer une personne agréable. Cependant vous ne devez pas croire que l'attachement qu'il pourroit avoir pour eux, luy fasse faire aucun pas à vostre prejudice, ny qui püst diminuer le bon